

## **Total, Shell et la Chine remportent le pétrole du Brésil**



Total, Shell et deux entreprises chinoises se sont associés pour emporter la vente aux enchères pour l'exploitation du gisement pétrolifère off-shore Libra dans le Pacifique situé à 183 kilomètres de Rio. A plus de 7'000 mètres de profondeurs, le champ pourrait contenir 50 milliards de barils dont seulement 12 milliards récupérables.

Pour cette vente aux enchères, seul cet unique consortium était en lice. Il va exploiter pendant 35 ans ce gisement et verser 6 milliards \$ à l'Etat brésilien qui pourra utiliser cet argent pour couvrir une partie de la douloureuse des Jeux Olympiques et de la Coupe du Monde de Foot.

L'entreprise nationale Petrobras (40%), Shell et le français Total (20% chacun), ainsi que deux compagnies chinoises, la China National Offshore Oil Corporation (Cnooc), et la China National Petroleum Corporation (CNPC), qui se partagent fifty-fifty les 20% restants.

### **Complications d'extractions: Le sel et une profondeur de 7'000 mètres sous le Pacifique**

Libra est le plus grand des gisements du bassin présalifère dans les eaux ultra-profondes (-5'000 et -7'000 m sous le niveau de la mer). Une épaisse couche de sel va fortement compliquer son extraction. Il avait été découvert en 2007 et pourrait produire d'ici à 2030 jusqu'à 1,4 million de barils/jour. Actuellement, le Brésil exploite 2,1 millions de barils par jour. Il s'agit d'une découverte importante, mais insignifiante par rapport aux besoins mondiaux de 90 millions b/j.

Ces première enchères de pétrole off-shore sont décriées par la population qui désire éviter la main mise des majors étrangères. La présidente Dilma Rousseff a salué cette opération et en a profité pour passer une couche: "*cette richesse sera investie dans la santé et l'éducation*". Cela fait toujours bien dans le tableau si cette argent est utilisé pour de nobles causes. Cependant, sans concurrence, le consortium s'est contenté de garantir le minimum requis pour remporter le marché.

### Le Brésil contrôle

Cette opération n'a pas intéressé les majors américaines et britanniques comme BP, Exxon Mobil, Chevron. Les américains se contentent actuellement de leur pétrole de schiste et les anglais se méfient de l'Etat brésilien qui a tendance à s'immiscer dans le business quotidien.

Ce nouveau modèle d'affaires donne à Petrobras le monopole de l'extraction, de la technologie et du cash frais alors qu'elle croule sous les dettes. Cerise sur le gâteau de la mariée, l'entreprise publique qui va veiller aux intérêts du Brésil, la PPSA, aura le droit de veto sur les décisions du conseil d'administration qui va gérer Libra. Il risque d'y avoir de petites enveloppes qui vont fleurir à l'attention des membres de ce conseil d'administration.

Nous aurions pu espérer que les Chinois soient également plus présents dans cette opération. Le premier importateur mondial semble préférer investir dans des champs pétroliers déjà en opération afin d'assurer l'alimentation immédiat de leur marché. Il pose également une question sur les capacités techniques à exploiter du pétrole à 7'000 m de profondeur sous une épaisse couche de sel qui sera sans pitié pour le matériel de forage.